
ICANN70 | Forum virtuel de la communauté - Sociabilisation d'At-Large LACRALO
Mercredi 24 mars 2021 – 16h00 à 17h30 EST

SERGIO SALINAS PORTO : Bonjour, bonsoir à toutes et à tous. C'est un grand plaisir que de vous souhaiter la bienvenue aujourd'hui dans notre région pour cette manifestation sociale LACRALO. Nous avons une pandémie et nous avons travaillé intensément ces derniers jours dans notre région. Nous avons eu une assemblée générale qui s'est tenue. Et tous les membres de LACRALO doivent gérer ces défis et les relever parce que nous devons faire quelque chose à la fois de social, de virtuel et d'agréable. Il y a également beaucoup d'activités qui arrivent à leur fin. Donc je vais donner la parole à Vanda. Et je vous souhaite une excellente manifestation sociale à LACRALO. Vanda, on ne vous entend pas.

VANDA SCARTEZINI : Bonjour à toutes et à tous. Nous avons nos costumes traditionnels de nos pays pour montrer la diversité de notre région. Nous allons donner la parole en suite à Rodrigo de la Parra. Vous avez la parole. Rodrigo, vous êtes là ?

CLAUDIA RUIZ : Vanda, Rodrigo de la Parra n'est pas là. Passons à l'intervenant suivant.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

VANDA SCARTEZINI : Je donne la parole à Silvia Vivanco.

SILVIA VIVANCO : Bonjour à toutes et à tous, chers amis de LACRALO, chers amis d'At-Large, chers membres de la communauté. Au nom du personnel d'ICANN et du personnel d'At-Large, c'est un grand plaisir que de vous souhaiter la bienvenue à notre manifestation sociale. Nous aimerions nous retrouver en présentiel, mais aujourd'hui nous serons ensemble virtuellement et nous nous retrouverons dans un endroit ensoleillé j'en suis persuadée d'ici peu.

Je suis très heureuse que vous soyez tous là aujourd'hui, que vous participiez à cette manifestation sociale. Merci chers membres de LACRALO, merci chers participants. C'est une fête, donc divertissez-vous.

VANDA SCARTEZINI : Merci Silvia.

Nous allons commencer avec tout d'abord un ballet folklorique mexicain, Nuevo Sol, qui est de la péninsule du Yucatán où se trouve Cancún. C'est l'héritage maya que nous allons vous présenter. Les Mayas avaient un système d'écriture des plus avancés dans la région, ils ont beaucoup travaillé à l'astronomie, à des standards mathématiques également. Lorsque les Européens sont arrivés au 16^{ème} siècle, ils en étaient là. Je n'ai pas tous les noms mais le ballet folklorique du Mexique Nuevo Sol, allez-y.

BALLET FOLKLORICO : Ici le ballet folklorique. Bienvenue à toutes et à tous dans le monde, où que vous soyez sur la planète. Vous êtes les bienvenus à notre fête ici dans le Yucatán. Nous sommes très heureux de danser et de présenter pour vous.

[musique]

On applaudit. Merci. Vraiment, nous espérons que cela vous a plu, que vous avez aimé notre performance. Et avant de vous saluer, nous aimerions vous montrer notre folklore yucatanais. Nous allons avoir une personne qui va vous aider et qui va servir d'instructrice avec vous les participants sur Zoom. Nous allons vous démontrer une danse. Majo va vous guider.

INSTRUCTRICE : Bonjour à tous. Nous allons commencer. S'il vous plaît, si vous le voulez bien, levez vous et nous allons vous montrer des pas de danse de base de cette danse du Yucatán où vous levez la main et où vous faites des pas comme ceci : un, deux, trois, un, deux, trois. Comme vous le voyez, c'est très facile. Allez-y, vous pouvez tous le faire. Encore une fois, un, deux, trois, un, deux, trois. Et voilà, vous faites des pas comme ceci et vous levez les bras. Il est très important que lorsque nous bougeons comme cela de lever les bras et vous remettez votre main comme cela derrière votre dos. Voilà, on fait comme cela avec les jambes. Comme je vous le montre, on lève les bras en même

temps. Bien sûr, vous pouvez tous le faire. Voilà, c'est bon. Tout le monde sur Zoom, allez-y. Cinq, six, sept et voilà, c'est tout.

La troisième séquence va comme cela. Vous tapez des pieds sur le sol, un, deux, trois, un, deux, trois comme cela. Vous voyez, comme cela, un, deux, trois, un, deux, trois, un, deux, trois. Allez-y. Lorsqu'on frappe nos pieds sur le sol, nous mettons un bras derrière notre dos, ensuite nous levons les bras et ensuite, nous baissions notre bras une fois de plus et ensuite, nous frappons les pieds encore une fois.

Maintenant, on va tous danser ensemble sur la musique, tout le monde. Nous avons un orchestre en direct qui s'appelle Colito et ils viennent aussi de la péninsule du Yucatán. Allons-y.

Oui mesdames et messieurs, c'est comme cela qu'on danse dans mon pays.

Comme je l'ai dit tout à l'heure, nous voulons vous remercier et vous laisser avec un sentiment positif avec notre groupe folklorique qui vient du Yucatán. Si vous avez des questions à poser au groupe ou à l'orchestre, nous sommes là aussi pour répondre à vos questions.

VANDA SCARTEZINI :

Nous ne voyons pas de main levée. Donc merci beaucoup, c'était très bien. Je pense qu'on devrait apprendre un peu cette danse. Mais maintenant, nous devons continuer avec la réunion. Vous êtes donc tous invités à rester parmi nous. Félicitations pour ce beau ballet. Merci. Merci aux danseurs.

BALLET FOLKLORICO : Nous voulons vous remercier et vous dire au revoir et à bientôt. Merci.

PARTICIPANTS : Tout le monde vous remercie. Au revoir.

VANDA SCARTEZINI : Comme vous l'avez entendu et comme vous l'avez vu, la covid ne nous arrête pas. Nous continuons à travailler.

SYLVIA HERLEIN : C'est un plaisir d'avoir fait partie de ce comité d'organisation. J'espère que vous vous divertissez. Merci aux danseurs, merci à ceux qui ont dansé, merci à ceux qui étaient impliqués.

Encore une fois, nous allons continuer à apprendre de notre région LACRALO. Nous avons quatre sous-régions à LACRALO. Mais tout d'abord, je voudrais me présenter.

Je vis au Brésil. Je suis là pour représenter les indigènes brésiliens, les autochtones. Nous avons 306 tribus et nous avons 1 millions d'autochtones. Nous savons qu'en Amérique, il y a des tas de gens qui ont du sang indigène dans leurs veines. Vous le voyez ici avec mon chapeau, je suis là pour honorer ces gens-là.

Faites attention car nous allons continuer à apprendre plus sur LACRALO. Il y aura des présentateurs pour les quatre sous-régions. En fait, il y en a cinq. Après que les cinq intervenants prennent la parole, il

y aura une petite compétition, donc faites attention, prenez des notes car vous allez en apprendre plus sur LACRALO.

Nous allons passer à la première sous-région. Je voudrais donc passer la parole à l'Amérique centrale et à notre intervenant qui vient du Panama, Augusto, qui va nous parler de l'Amérique centrale.

AUGUSTO HO :

Je suis de IPANDETEC du Panama et j'ai la chance de vous parler de l'Amérique centrale. Comme vous le savez, en Amérique centrale, nous sommes au centre des Amériques. C'est l'isthme de l'Amérique centrale et nous avons des pays qui ont des côtes du côté des Caraïbes, de l'Atlantique et du Pacifique.

Au nord, nous avons une frontière avec le Mexique, c'est donc un autre pays voisin avec une côte atlantique et pacifique. Nous pouvons donc passer de l'Amérique du Nord à l'Amérique du Sud. Au Panama, il y a vraiment une forêt qui interrompt la route entre le Mexique et la Colombie. Vous pouvez malgré tout passer cette distance par bateau et retourner sur l'autoroute.

Je voudrais vous parler un peu plus de mon pays. Je représente IPANDETEC. C'est une association qui a 18 ans et moi, j'étais donc un fondateur de cette fondation. C'est une association qui a fait beaucoup pour la technologie au Panama.

Comme vous le savez, le Panama n'est pas le seul endroit sur le continent. Il y a deux mers qui s'unissent parce qu'au Panama, nous avons pas seulement un canal mais bien deux canaux interocéaniques

qui regroupent l'Atlantique et le Pacifique. Cela a été important pour le développement du commerce mondial. Nous avons des paquebots qui passent par le canal et nous avons une capacité pour des gros paquebots qui ne pouvaient pas passer sur l'ancien canal.

Maintenant, le Panama se caractérise par un mélange de races. Nous avons aussi énormément de commerces, de services. Et nous, au Panama, nous sommes très fiers de recevoir les étrangers. Nous avons toujours le sourire et nous sommes très ouverts; cela nous caractérise. Nous sommes très heureux, nous sommes spontanés. Nous avons donc une manière de recevoir les étrangers. C'est une passion. Nous aimons partager, nous aimons qu'ils partagent avec nous.

Et aussi, je voudrais faire une remarque sur mon chapeau. Mon chapeau est un chapeau typiquement panaméen. Il est décoré et il ne doit pas être confondu avec le chapeau Panama qui lui est fait en Équateur. Celui-ci est panaméen parce que durant la construction du canal, nous avons eu la visite de Théodore Roosevelt qui a utilisé nos chapeaux. C'était donc le chapeau autochtone et on l'a appelé le chapeau panaméen. Mais celui-là est vraiment fait en Équateur. Celui-ci est fait à la main et je le montre parce que cela fait partie de notre accoutrement typique national.

Nous avons aussi quelque chose pour les femmes que nous appelons [inaudible]. C'est typique pour nous. C'est aussi un costume qui est très cher. C'est le plus cher du monde. Un costume complet avec tous les bijoux pour une femme peut atteindre des prix comme 25 000 \$.

C'est très cher. Chez nous, on a participé à une compétition où il y avait huit pays représentés et le Panama était en compétition. Il faut comprendre que ce costume représente une fierté pour nous au niveau folklorique.

Merci beaucoup à tous. Et je voulais vous parler un petit peu de mon pays et bien sûr, comme vous le savez, nous avons toujours les bras ouverts pour vous recevoir. Merci beaucoup.

SYLVIA HERLEIN :

Oui, vous êtes tous invités à la maison d'Augusto et il vous présentera sa ville de Panama.

Nous avons la région des Andes également et on va en savoir plus sur cette magnifique sous-région des Andes et de la Colombie et Lilian Yvette De Luque.

LILIAN DE LUQUE BRUGES :

Merci à toutes et à tous.

Il fait 35 degrés ici et j'aimerais vous souhaiter la bienvenue dans la région des Andes, qui est l'épine dorsale de l'Amérique latine. C'est la cordillère des Andes qui passe du Chili au Venezuela, un très bel endroit avec des traditions culturelles, de magnifiques paysages, des montagnes, des mers et des plages, une grande diversité de flore et de faune et une excellente cuisine péruvienne, le Machu Picchu d'où je viens, le centre du monde parce que c'est traversé par l'équateur.

Le Venezuela a également toutes ses traditions, Valparaiso et ses magnifiques plages, le Chili et les traditions boliviennes, le lac Titicaca.

J'aimerais me concentrer également sur mon magnifique pays de la Colombie. J'ai cette robe Wayuu que nous avons sur la côte colombienne sur la péninsule. C'est de la nation Wayuu. C'est comme cela que je suis habillée et cela a une signification également.

La Colombie, c'est le pays du meilleur café qui est produit dans la région, une région où il y a deux côtes, Pacifique et Atlantique. C'est le seul pays d'Amérique du Sud qui a cette caractéristique. Nous avons de nombreuses rivières, une grande diversité de flore et de faune, des déserts, des montagnes et des îles, San Andres, le mardi gras de Barranquilla, des villes magnifiques avec des grandes traditions comme Cartagena qui est une ville fantastique, Medellin très moderne qui est la ville du printemps éternel et nous avons également la capital de Bogota qui est très proche des étoiles et très haute placée.

Nous avons des groupes indigènes avec diverses langues et cultures, le groupe Wayuu dans la péninsule Guajira. C'est une grande nation. Nous n'avons pas besoin de passeport pour aller d'un pays à l'autre parce que ce sont les nôtres.

Nous avons les seules montagnes avec des neiges perpétuelles. Et il y a toujours ces neiges éternelles, notamment sur le sommet Simón Bolívar. Nous avons de nombreux produits, avec des rivières, avec des mers. Pour le tourisme, c'est extrêmement attirant. La Colombie vous attend.

Merci beaucoup.

SYLVIA HERLEIN :

Merci beaucoup Lilian. Dès que je serai vaccinée, je vais te rendre visite parce que cela a l'air absolument magnifique.

Concentrons-nous maintenant sur la troisième sous-région. Betty Fausta va nous parler de la Guadeloupe. Vous avez la parole.

BETTY FAUSTA :

La Guadeloupe est un archipel qui est dans un grand archipel qui s'appelle les Caraïbes. Notre île est en forme de papillon. On a à peu près 400 000 habitants et on va dire que c'est un territoire où très concrètement il y a énormément de diversité de population qui vient des quatre coins du monde, aussi bien asiatique, africaine, européenne, latino-américaine, etc.

Et j'ai bien aimé au début parce qu'en fait, j'ai une partie de mes grands-parents qui sont ce qu'on appelle Indiens caraïbes, des Arawak caraïbes, donc qui sont des Amérindiens. Quelque part, on a un peu de sang caraïbes pour une partie de la population.

Au niveau de la Guadeloupe, on fait partie de la communauté internet des Caraïbes. C'est une communauté assez active et diverse. Pour information, dans les Caraïbes, c'est plus de 30 îles, cinq langues, on parle anglais, français, espagnol, créole, dutch et il y a environ 30 millions d'habitants avec beaucoup de villes. Mais il faut savoir que le

8/10^{ème} des îles en fait ont très peu d'habitants, moins de 400 000 habitants comme chez moi en Guadeloupe.

Nous avons des liens très forts en fait entre communautés par région linguistique. Par exemple la Guadeloupe est plus liée à Haïti, à la Dominique, Sainte-Lucie ou Saint-Christophe pour des raisons historiques.

Nous avons des territoires pour information qui sont peu ou mal desservis par internet parce que ce sont des territoires un peu fragmentés. Nous n'avons pas énormément de câbles internet qui traversent ces territoires. Parfois, on a des soucis de connexion. Mais on fait avec parce qu'on a beaucoup de passionnés, des jeunes, des moins jeunes qui sont sur l'internet. Donc par rapport à tout cela, même si on a quelques soucis d'infrastructure qui existent, on a beaucoup d'usage, de startups qui développent des solutions, des entreprises innovantes qui créent des problématiques pour accompagner les agriculteurs, la santé, pour accompagner l'école, etc., des solutions qui sont ici sur le territoire.

Nous nous réunissons aussi sur des problématiques communes à beaucoup de pays comme la cybersécurité, la désinformation, l'inclusion des personnes pauvres face aux outils numériques. On a un mot un peu français qui s'appelle « électronique », je ne sais pas si le traducteur va pouvoir bien interpréter, mais enfin, c'est quelqu'un qui est décalé en termes de capacités là-dessus. Et sur la formation des jeunes, on a conscience qu'il faut préparer les futurs collaborateurs de demain.

Au niveau du développement économique vers le digital, il y a un groupe travail qui est fait par beaucoup d'acteurs, notamment je suis présidente d'un incubateur et [inaudible] qui s'appelle GuadeloupeTech avec plus de 200 chefs d'entreprises où vraiment on se réunit, on travaille ensemble pour parler de toute problématique. Un exemple simple, nous avons fait ensemble les opérateurs comme [Stripe] plus de services pour notre région parce que [Stripe], c'est un outil qui est intéressant pour les startups, donc c'est des problématiques de gestion sur lesquelles on travaille.

Je représente une ALS [inaudible] qui s'appelle [inaudible]. J'ai la chance et vraiment la joie de pouvoir travailler dans ma région qui est les Caraïbes, mais je suis rattachée à EURALO, donc je salue Sébastien Bachollet dont j'ai entendu la voix tout à l'heure. Le [inaudible] est une association qui a plus de 10 ans et à la fois un [inaudible] social et un [inaudible] technologie. Donc on travaille vraiment autour de ces deux axes de travail.

Le [inaudible] a mené récemment en fait une opération de solidarité en lien avec la pandémie de la covid-19 avec le monde de la santé pour produire avec des imprimantes 3D des petits composants, parce qu'il y a eu un moment de pénurie des petits composants pour les tests pour des laboratoires ou pour certains matériels qu'ils ne pouvaient pas commander parce qu'on est un des points de [inaudible], donc on ne pouvait pas commander certains composants. Notre FabLab a proposé d'accompagner à la fois l'Institut Pasteur, à la fois les hôpitaux pour pouvoir répondre à des besoins urgents.

En dehors de ces questions liées à la pandémie, on est intervenu sur beaucoup de chantiers, notamment accompagner les petites entreprises à se mettre sur internet, à avoir de la visibilité, à se protéger; des concours aussi pour permettre au monde de la recherche de se lier au monde des entreprises.

Et prochainement, le 21 mai, nous allons organiser un forum de l'internet et nous inviterons bien entendu les membres de la communauté ICANN qui seraient intéressés à venir nous rejoindre. Je partagerai tout à l'heure mon courriel pour ceux qui veulent échanger avec moi par la suite. Voilà.

Sinon, juste un petit mot par rapport aux traditions, je vous montre en fait la tenue de ma fille. Je ne sais pas si vous voyez, on a plusieurs couleurs. C'est des tenues qu'on appelle madras qui sont folkloriques de chez nous. Les femmes en fait se parent avec ces tenues-là. Elles ont des coiffes et chaque coiffe en fait a des codes, si on est célibataire, si on est marié, si on est marié ou avec quelqu'un mais c'est compliqué, donc un peu comme Facebook. Déjà à l'époque, les femmes avaient ce genre de tradition. Par rapport à cela, bien sûr, avec ces tenues, on a beaucoup de bijoux ou d'éléments qu'on peut accessoiriser et c'est vraiment extraordinaire. Ce qui est intéressant, c'est qu'on a un lien très fort par rapport à ce tissu avec l'Inde puisque le premier pourvoyeur de ces tissus a été l'Inde. En termes de créativité, etc., on s'est appropriés ces éléments de costume qu'on retrouve bien sûr en Guadeloupe, mais on a comme point commun un peu les mêmes tenues à la Dominique, avec Haïti parce qu'à chaque fois, il y a un lien historique de tous ces pays-là.

J'aimerais vous dire un grand merci à la communauté ICANN, particulièrement LACRALO qui est vraiment très bienveillante et fait en sorte d'accueillir les francophones des Caraïbes. C'est un plaisir à chaque fois de nous permettre de parler notre langue, de mettre l'interprétation. C'est vraiment une chose importante parce que même si on peut parler en anglais, on peut échanger, etc., vous ne pouvez pas savoir le bien fait et la facilité que cela fait de travailler dans sa langue maternelle parce qu'on est tout simplement plus efficaces et on peut apporter beaucoup plus à l'organisation comme ICANN, LACRALO ou EURALO en travaillant dans sa langue maternelle.

Mes salutations à tous et vraiment, un merci aussi à Lilian qui m'a fait découvrir au départ par toute la dimension qui nous liait au niveau de l'Amérique latine et des Caraïbes. L'internet, c'est nous tous et pour nous tous. Nous devons nous ouvrir pour gagner en qualité de partage, donc merci pour ce partage.

SYLVIA HERLEIN :

Merci beaucoup Betty. Cela a été tout à fait fascinant. Vous avez tout à fait raison, c'est tout à fait fondamental d'être en mesure de parler nos langues natales. Merci beaucoup pour cette présentation. Cela a été tout à fait intéressant d'entendre parler de l'excellent travail que vous faites dans votre pays et d'entendre parler également de tous ces habits.

Nous allons maintenant donner la parole à Alberto Soto d'Argentine qui va nous parler du Paraguay et de l'Argentine. Alberto Soto, vous avez la parole.

ALBERTO SOTO :

Vous avez une musique que vous entendez qui est typique de mon pays. C'est le tango. Et l'instrument principal du tango, c'est le bandonéon, un type d'accordéon qui est joué par un orchestre de tango. Je ne vais pas vous en dire beaucoup sur mon pays, je ne vais pas m'étendre. Je voudrais parler de ma région.

Vous devez absolument nous rendre visite plusieurs fois pour vraiment bien connaître notre pays et notre région. Et on m'a demandé de parler de l'*asado*, qui est notre barbecue typique où nous cuisons des viandes, du bœuf, du porc, du poulet. Mais en général, nous mélangeons beaucoup les viandes avec des légumes. Nous utilisons des champignons et toute sorte de choses. Maintenant, vous avez faim, n'est-ce pas, parce que vous écoutez ma description. Et bien sûr, nous avons aussi du malbec comme vous le voyez. Ce vin a passé six mois en fût de chêne. Après l'*asado*, nous buvons notre maté comme vous le voyez ici. Nous utilisons cette bouilloire ; c'est comme cela que les gauchos le font. Certaines personnes ajoutent un peu de sucre et d'autres n'en rajoutent pas et aiment le côté amer du maté. Nous utilisons les feuilles de maté et bien sûr, nous rajoutons de l'eau chaude sur ces feuilles. Ensuite, nous mangeons des pâtisseries. Bien sûr, tout cela est peu calorifique.

Et en gros, je suis impatient de vous voir en Argentine. Et si vous me le dites à l'avance, je préparerai un *asado* pour vous.

Et vous savez aussi que je vais parler du Paraguay aussi, donc je vais changer la musique de fond. Je suis assez familier aussi avec le

Paraguay. J'aime beaucoup ce pays. J'y suis allé plusieurs fois. C'est très touristique, surtout dans la partie centrale où nous avons beaucoup de marécages. Nous avons beaucoup d'attractions touristiques. Nous avons la pêche, nous avons beaucoup de lacs et encore beaucoup plus à voir et à visiter.

Je me souviens d'avoir mangé du poisson local fourré aux crevettes et d'autres plats un peu plus simples. Il y a quelque chose de très typique qui s'appelle *sopa paraguaya*. Ce n'est pas vraiment une soupe, c'est plus comme un feuilleté et c'est fait avec du lait. Il y a aussi une soupe au légume avec du fromage, du lait et cela s'appelle *bori bori*. Au Paraguay, les gens boivent du maté froid.

Et pour finir, je voudrais aussi vous dire que les gens au Paraguay sont très hospitaliers.

Merci.

VANDA SCARTEZINI :

Merci Alberto.

Je vais parler du Brésil et de l'Uruguay.

Nous avons 31 millions d'habitants. Attendez un petit peu. Alors 230 millions d'habitants dans la région avec des régions qui ont des petits problèmes de base. Mais les seules personnes qui parlent le portugais, c'est dans notre région. Les autres pays parlent l'espagnol et l'anglais.

Il y a une chose très commune pour nous, nous sommes très chaleureux et ouverts. Nous touchons beaucoup, nous nous embrassons, nous sommes un pays d'immigrants, nous avons beaucoup de diversité dans ce sens, peu importe la région, la race ou l'origine.

Je porte cette veste typique qui vient de l'état du Bahia avec beaucoup de colliers qui signifient la protection de certains des dieux qui viennent de notre religion originaire d'Afrique. Nous avons un climat tropical, la forêt d'Amazonie, c'est quelque chose que vous devez voir du ciel pour pouvoir comprendre. Et il faut aussi visiter l'Amazonie et vous n'oublierez jamais.

Nous avons la plus grande majorité de l'eau potable sur la planète. Comme vous voyez ici, je bois mon caïpirinha. C'est une boisson très populaire et très typique qui est faite avec du cachaça. Voilà, il y a une bouteille de cachaça ici devant moi. C'est fait avec du sucre de canne et du citron vert.

Nous avons aussi du café au Brésil ; c'est notre boisson la plus connue. Et le Carnaval, c'est aussi quelque chose pour lequel nous sommes bien connus. Nous avons tellement de types de nourritures, de musiques et il serait très difficile de choisir l'une ou l'un d'entre eux et de vous le présenter. Vous verrez cela durant la vidéo que nous allons présenter tout à l'heure. Vous devez venir nous visiter plusieurs fois pour pouvoir bien avoir le goût du Brésil.

Nous avons un voisin intéressant ; c'est l'Uruguay. L'Uruguay, c'est un pays différent, mais c'est un endroit absolument fantastique à visiter.

Vous devriez goûter leur *asado* et leur maté. C'est un petit pays avec 680 000 miles carrés. Le Brésil et l'Uruguay partagent une frontière où il y a des villes dans lesquelles nous n'avons pas de problème pour passer d'un pays à l'autre. Là, il y a un changement de langue et de culture, mais cela ne pose aucun problème. Les gens passent d'un pays à l'autre sans problème. Donc l'Uruguay, c'est aussi le nid du tango. Tout le monde pense que le tango vient de l'Argentine, mais en fait, le tango est né en Uruguay et leur comportement et leurs coutumes sont plus proches de l'Argentine que du Paraguay. Nous sommes en Amérique du Sud, donc il y a de très bons vins. Il y a un vin très spécial que vous devriez goûter : le Tannat. Alors santé en portugais et merci de m'avoir écouté.

À vous de prendre la parole.

CLAUDIA RUIZ : Est-ce que Sylvia pourrait ouvrir son micro ?

SYLVIA HERLEIN : Merci beaucoup à tous, merci Vanda.

Nous allons pouvoir boire et manger. Vous devez aller visiter toutes ces régions car notre gastronomie est fantastique, vous allez pouvoir voir des endroits magnifiques.

J'espère que vous avez fait attention parce que maintenant, nous avons une petite compétition, un petit concours et nous avons des prix à gagner. Je vais passer la parole à Alberto qui va nous parler de

ces prix et comment nous allons participer à ce concours. Donc bonne chance à tous.

ALBERTO SOTO :

Merci Sylvia.

Nous allons passer à des questions et des réponses. Vous avez des options pour répondre sur Zoom. La personne qui connaît la réponse doit lever la main rapidement car la première personne qui va lever la main sera enregistrée et nous allons donc passer la parole à la personne qui a levé la main en premier. Si la réponse est bonne, vous aurez un point ; sinon, nous passerons à la prochaine personne. Alors réponse correcte pour la deuxième personne, un point, sinon, nous passerons à la troisième personne. Et si la troisième personne n'a pas la bonne réponse, nous continuerons avec la prochaine question. Donc vous avez trois possibilités pour répondre.

Il y aura deux gagnants, les deux qui auront le meilleur score. S'il y a un ex æquo, je prendrai les noms sur un morceau de papier, je mettrai cela dans mon chapeau et je tirerai au sort une personne. Le prix sera un dîner avec les personnes de LACRALO durant la prochaine réunion en présentiel dans notre région, peut-être Porto Rico. S'ils ne participent pas à cette réunion, nous espérons pouvoir trouver une solution pour que vous puissiez participer à ce dîner. Il y a un autre prix, ce sera un voyage vers la Lune pour 2050.

Claudia, vous voulez prendre la parole ? Attention donc, la première personne qui connaît la réponse peut lever la main.

Où était donc la première réunion de l'ICANN dans la région LAC ?
Mexico City, Montevideo, Santiago de Chile, Sao Paulo ou Panama
City ?

Vous n'avez pas pris beaucoup de temps. Qui a répondu en premier ?

CLAUDIA RUIZ : La première personne qui a levé la main, c'est Roberto Gaetano.

ROBERTO GAETANO : C'est à Montevideo en 2001.

ALBERTO SOTO : Non, c'est faux. Qui a levé en deuxième ?

JUDITH HELLERSTEIN : Mexico City.

ALBERTO SOTO : Qui a levé la main en troisième ?

JUDITH HELLERSTEIN : Est-ce que les gens ont compris que j'avais dit Mexico ?

CLAUDIA RUIZ : La réponse est incorrecte. La prochaine personne, c'est Sébastien
Bachollet.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Santiago de Chile.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Oui, c'est très bien, vous avez gagné un point.

ALBERTO SOTO : Très bien Sébastien.

Nous allons poser la deuxième question s'il vous plaît.

Combien de pays et territoires y a-t-il au sein de LACRALO : 22, 25 ou 15 ? Levez la main s'il vous plaît. Allez-y. Le premier...

CLAUDIA RUIZ : La première personne est Adrian Carballo. Voyons voir qui a levé sa main en premier. La première personne, c'était Adrian.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Il dit que non, que c'était une erreur.

CLAUDIA RUIZ : Maarten, à vous maintenant.

MAARTEN BOTTERMAN : 25 ?

ALBERTO SOTO : Oui. Non, pardon, ce n'est pas cela. Désolé, vous avez tort.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Ensuite, qui a levé la main ?

ALBERTO SOTO : Ensuite, nous avons encore une fois Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : 22.

ALBERTO SOTO : Vous voulez répéter ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : 22.

SERGIO SALINAS PORTO : Très bien.

ALBERTO SOTO : Je ne te comprends pas parce que tu parles en français. Dans quelle langue est-ce que vous voulez que je le fasse ? En espagnol ? En portugais ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je ne peux pas parler en portugais, je suis désolé.

ALBERTO SOTO : Oui, 22.

La troisième question s'il vous plaît.

Combien de structures At-Large y a-t-il couramment au sein de LACRALO ? 100, 61, 50 ou 82 ? Allons-y. Qui a été le premier à lever la main ? Sergio Salinas.

SERGIO SALINAS PORTO : Non, je passe parce que c'est un piège.

ABDELDJALIL BACHAR BONG : Je pense que c'est c), 50 structures At-Large.

ALBERTO SOTO : C'est incorrect.

CLAUDIA RUIZ : La prochaine personne est Judith.

JUDITH HELLERSTEIN : Je pense que la réponse, c'est 61.

ALBERTO SOTO : Très bien Judith, c'était la bonne réponse.

Nous allons maintenant passer à la question 4. Quand LACRALO a été fondé ? En 2010, 2007, 2008 ou 2012 ? Levez la main si vous connaissez la réponse. Qui était la première personne ? Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : 2007.

ALBERTO SOTO : Répétez s'il vous plaît.

CLAUDIA RUIZ : 2007.

ALBERTO SOTO : Non, mauvaise réponse.

À qui le tour ? Maribel Sanchez. Allez-y Maribel. Répétez s'il vous plaît.

MARIBEL SANCHEZ : 2006.

PARTICIPANTS : Oui, très bien. Je prends note.

ALBERTO SOTO : Je prends des notes.

VANDA SCARTEZINI : Je prends des notes.

ALBERTO SOTO : Quel pays d'Amérique du Sud a des côtes sur les deux océans, Atlantique et Pacifique ? A) La Guyane française, le Surinam et la Guyane ; B) le Venezuela et la Colombie ; C) la Colombie ; D) le Chili et l'Argentine ; E) le Chili ; F) Aucun de ce qui précède.

León Sanchez.

LEÓN SANCHEZ : La Colombie.

ALBERTO SOTO : Oui, très bien León, bonne réponse.

On continue.

VANDA SCARTEZINI : C'est exact, c'était bien la Colombie.

ALBERTO SOTO : Nous avons une personne de la région qui nous dit que c'est exact également.

Dans quelle ville est-ce que le bureau régional LAC de l'ICANN est-il ? Lima, Montevideo, San Jose, Sao Paulo ou Panama ? Roberto.

ROBERTO GAETANO : Montevideo.

ALBERTO SOTO : C'est parfait, c'est la bonne réponse.

LILIAN DE LUQUE BRUGES : Bravo.

ALBERTO SOTO : Pourquoi est-ce que Mexico appartient à LACRALO et pas à NARALO ?
Parce que le Mexique a décidé et que l'ICANN est tombée d'accord ; en
raison des divisions géographiques internationales : à cause de la
langue ; tout ce qui précède ; rien de ce qui précède.

Raitme.

RAITME CITTERIO : Option B.

ALBERTO SOTO : Claudia ?

RAITME CITTERIO : Option C. Claudia ? Allô Claudia ? La réponse est C.

ALBERTO SOTO : Est-ce que c'est exact ?

CLAUDIA RUIZ : C'est exact. Qui est le numéro 2 ? Judith.

JUDITH HELLERSTEIN : B.

ALBERTO SOTO : Oui, c'est correct. Il y avait deux points.

On avance avec la question 8 : la forêt de l'Amazone appartient à quel pays ? Pérou, Brésil, Venezuela et Bolivie ; Brésil, Bolivie, Pérou et Équateur ; Brésil, Colombie, Pérou, Équateur, Venezuela et la Bolivie ; Brésil, Colombie Équateur et Pérou.

Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : D.

ALBERTO SOTO : C'est exact ?

CLAUDIA RUIZ : Incorrect, mauvaise réponse.

ALBERTO SOTO : Donc deuxième personne, Judith.

JUDITH HELLERSTEIN : Je dirais que c'est A.

CLAUDIA RUIZ : Incorrect, mauvaise réponse.

ALBERTO SOTO : Je crois qu'on a éliminé beaucoup de réponses maintenant. Raitme, vous nous entendez ?

RAITME CITTERIO : B.

ALBERTO SOTO : Non. On a déjà éliminé trois réponses. Il ne reste plus qu'une seule réponse possible. C'est le Brésil, la Colombie, le Pérou, l'Équateur, le Venezuela et la Bolivie.

Nous avons maintenant terminé notre quiz. Qui a gagné ?

CLAUDIA RUIZ : Sébastien en numéro un.

SÉBASTIEN BACHOLLET : J'ai eu deux bonnes réponses.

remarquable. Vous avez fait beaucoup de travail également. Vous parlez de problèmes de textes statutaires, d'engagement, de participation et en même temps, vous vous amusez. C'est vraiment fantastique.

Que puis-je dire ? Vous me manquez beaucoup. C'est ce que je dirais. J'aimerais vraiment être avec vous sur place. Et c'est triste que cela fasse un an que nous sommes maintenant en confinement et nous pensions vraiment que nous allions retourner à Cancún cette année, mais nous sommes toujours chez nous dans nos foyers. Donc vraiment, c'est très spécial ce que vous avez organisé aujourd'hui. J'aimerais vous remercier vraiment. Et je crois que je vais boire une tequila ce soir.

VANDA SCARTEZINI :

Merci Göran.

Nous allons maintenant donner la parole à notre président du Conseil d'Administration de l'ICANN, Maarten Botterman.

MAARTEN BOTTERMAN :

Merci à toutes et à tous. Et vraiment, merci de nous présenter cette région. J'aurais vraiment aimé y être. Et je vois que vous souriez. Je ne connaissais pas bien toutes les réponses du quiz, ce n'était pas très facile. Je félicite le gagnant et la gagnante.

Moi aussi, je suis un petit peu triste. Lorsqu'on n'a pas pu dire que c'était Santiago de Chile alors que vous avez peut-être été co-

organisateur. Mais félicitations principalement pour une excellente assemblée générale LACRALO malgré le fait que c'était virtuel. J'apprécie beaucoup d'avoir visité de cette manière votre région. Et comme certains d'entre vous le savent, j'aime beaucoup votre région. J'étais à La Paz pour un IGF. Je sais que parfois, on a le mal de l'altitude, mais j'aime tant me retrouver pour célébrer avec vous. Vous célébrez aussi la vie, la communauté, d'être ensemble et l'internet, c'est cela aussi, c'est une inspiration pour l'Amérique latine. C'est magnifique et tout à fait positif.

Merci aussi à LACRALO en tant qu'organisation pour tout ce que vous apportez à l'ICANN et le fait que vous cherchiez toujours à avoir plus de participation, à trouver de nouvelles personnes qui nous rejoignent, qui rejoignent LACRALO ; c'est très apprécié. Alors je vous dis merci. Et je vais essayer de continuer à danser.

VANDA SCARTEZINI :

Merci beaucoup Maarten. Merci de ces mots si sympathiques et aimables.

Patricio Poblete du Chili, c'est un vieil ami, un ancien membre du Conseil d'Administration qui était à la ccNSO. Patricio est a à .chili et nous lui donnons la parole.

PATRICIO POBLETE :

Merci beaucoup Vanda. Merci de l'invitation. C'est véritablement extraordinaire de vous retrouver. Évidemment, je suis un peu triste

qu'on ne soit pas ensemble. Je sais que dans toute l'Amérique latine, on aimerait se retrouver, mais nous le ferons bientôt.

Vous avez fait un travail excellent tout en restant chez vous. C'est une manifestation sociale qui nous a vraiment fait ressentir que nous étions ensemble. Alors pour cela, félicitations.

Comme l'a dit Maarten, j'ai travaillé à l'organisation de l'ICANN99 à Santiago de Chile, et c'était je crois ma première réunion de l'ICANN. J'étais dans une organisation où c'était ma première réunion de l'ICANN et j'ai pratiquement été à toutes les réunions de l'ICANN après. Au niveau du Conseil d'Administration, j'espère que nous pourrons travailler efficacement.

Je suis d'Amérique latine et je crois que nous pouvons contribuer beaucoup à l'association et organisation ICANN et faire entendre notre voix dans la communauté de l'ICANN. LACRALO joue un grand rôle pour aider bien sûr LACNIC, LAC TLD et d'autres. Il y a une tradition de collaboration dans ce sens et je pense que cela continuera. Je sais qu'un de nos défis, c'est d'avoir une plus grande empreinte pour LACRALO et plus de structures At-Large. Mais malgré tout, il y a une grande opportunité pour croître et pour faire participer plus de personnes. LARALO est sur le chemin pour faire cela et nous sommes là pour vous aider.

Et merci encore de l'invitation, il a été bon d'être avec vous.

VANDA SCARTEZINI :

Merci beaucoup Patricio.

Maintenant, j'ai notre ami de LACRALO, un boursier, un membre du Conseil et il s'agit de Lito Ibarra. Lito, c'est comme cela que nous aimons vous appeler.

LITO IBARRA : Je vais parler en espagnol si je peux.

VANDA SCARTEZINI : Oui, allez-y, changez la langue dans le menu.

LITO IBARRA : Merci Vanda à tous, à tous mes collègues, mes amis, mes frères en Amérique du Sud. Je suis très heureux d'être ici. Je suis très fier. Vous avez tous fait un très bon travail pour préparer cette petite fête et j'apprécie l'invitation. Nous avons pu danser, nous avons pu rire, nous nous sommes divertis. Et le mieux aussi, c'est que LACRALO ne se limite pas à seulement organiser des fêtes et des célébrations, mais LACRALO fait aussi du très bon travail à travers ses commentaires et ses participations à travers tous les comités, toutes les commissions qui font un très bon travail. Le groupe qui a organisé ceci aussi a fait du bon travail. Nous avons des groupes qui ont planifié cela au sein de LACRALO.

Durant cette réunion, l'At-Large a fait un vraiment très bon travail d'analyse des discussions et c'est gratifiant de pouvoir travailler avec tous nos amis dans les Caraïbes qui sont actifs, qui représentent notre région et qui travaillent beaucoup vers les objectifs, l'élaboration des

politiques et pour qu'il y ait une meilleure vigilance pour les utilisateurs de l'internet et pour tout le travail de l'At-Large en général et pour tous les acteurs en général à travers le monde. Comme eux, nous cherchons un meilleur internet pour tout le monde, pour tous les citoyens dans chacun de nos pays.

Moi aussi, ce qui me plaît beaucoup, c'est de voir que vous puissiez représenter votre pays avec le folklore et vous nous avez donné une leçon dans ce sens et cela a été excellent. Vous nous avez parlé du tourisme et de toutes les choses qu'on peut faire dans ces pays. Vous nous avez donné de l'espoir de pouvoir être rassemblés une fois de plus en face à face.

Avec cela, je voudrais remercier LACRALO, ses leaders, ses membres, ses ALS et aussi toutes les organisations régionales de l'At-Large, toute la communauté ICANN et tous ces gens ont pu mettre en place cette réunion de l'ICANN malgré tous les problèmes. Et je remercie ceux qui ne sont pas de la région et qui malgré tout participent à cette séance avec des horaires qui ne sont pas forcément faciles à cause des fuseaux horaires, donc c'est très apprécié.

Encore une fois, merci de m'avoir invité et de m'avoir laissé parlé un petit peu. Et avec cela, je voudrais envoyer mes félicitations à LACRALO et à tous ses membres. Merci beaucoup.

VANDA SCARTEZINI :

Merci Lito.

Et maintenant, avant de passer la parole à León, je voudrais passer la parole à Maureen parce qu'elle n'était pas avec nous au tout début de la réunion. Cela vous va, León ? León, vous êtes en sourdine.

LEÓN SANCHEZ : Oui, allez-y Vanda.

VANDA SCARTEZINI : Maureen, pouvez-vous prendre la parole s'il vous plaît et nous adresser quelques mots ? Maureen n'est pas là.

Nous n'avons pas beaucoup de temps, nous allons donc passer la parole à León en tant qu'hôte et vice-président du Conseil d'Administration de l'ICANN. Je vous donne la parole pour que vous puissiez finaliser cette séance et inviter tous les participants à revenir une fois de plus à Cancún dans l'avenir.

LEÓN SANCHEZ : Merci Vanda. Je vais parler en espagnol.

Tout d'abord, je voudrais vous remercier de cette invitation. Je remercie mes compagnons de LACRALO. L'organisation n'a pas dû être facile. Vous avez même obtenu la venue d'un ballet folklorique – c'était génial. Et tout le monde, vous avez tous participé, je vous félicite. Je pense que cela a été un très bon événement et cela démontre un peu la richesse culturelle que nous avons dans notre région. Et cela démontre aussi que nous pouvons être unis parce que nous venons de pays variés et ce n'est pas toujours facile de se

coordonner et d'organiser un événement social comme celui-ci. Nous avons reçu déjà de bons commentaires de la part de tous les participants.

Et comme vous disiez, il faut vous remercier d'être venus et d'avoir participé. Nous aurions adoré être ici en présentiel au Mexique pour boire une Margarita ensemble ou une tequila. On ne va pas en parler à Göran parce qu'il pourrait s'offusquer. Mais bon, c'est vrai que si on avait été là-bas, on aurait sûrement bu plusieurs Margaritas à Cancún.

Sans parler non seulement de la culture et de la richesse de cette région, nous avons aussi nos amis des Caraïbes qui ont fait leur présentation en français et cela démontre aussi encore une fois la richesse culturelle et la diversité de notre région. Cela nous oblige à devenir plus unis, plus coordonnés. Et nous avons malgré tout beaucoup de similitudes entre nous dans notre région.

D'ailleurs, pour finir, nous sommes en place pour que le plus vite possible nous puissions nous rejoindre en présentiel, que ce soit au Mexique ou en Amérique latine, peut-être pour la prochaine réunion que nous tiendrons dans la région pour se conformer à ce qu'a défini l'ICANN – donc ce sera certainement à Porto Rico. Nous espérons pouvoir le faire en face à face.

C'est vrai que c'est une fierté d'être Mexicain, d'être Latino-américain. C'est une fierté pour moi d'appartenir à cette communauté. C'est bon de pouvoir démontrer ce que nous faisons là-bas à cet événement et tout le travail que nous réalisons au sein de l'ICANN. C'est notre participation, c'est comme cela que nous sommes. Donc encore une

fois, merci à tous mes amis, à tous mes compagnons de la région Amérique latine et des Caraïbes. J'espère que bientôt nous allons pouvoir nous embrasser et faire la fête tous ensemble.

Merci beaucoup à tous. À vous Vanda.

VANDA SCARTEZINI : Rodrigo, vous êtes là ?

RODRIGO DE LA PARRA : Oui.

VANDA SCARTEZINI : Comment ça va ? Est-ce que vous pouvez prendre la parole pendant un petit moment pour parler de notre région ? J'espère que vous avez apprécié notre petit événement et que tout était très intéressant pour vous. Merci Rodrigo, la parole est à vous.

RODRIGO DE LA PARRA : Je suis sur le canal espagnol.

C'est une émotion, vraiment, cet événement, ces activités. C'est dommage qu'on n'ait pas pu le faire à Cancún en présentiel. Comme l'a dit León, cela aurait été bien de vous avoir ici, d'être avec vous, de vous montrer un petit peu plus de notre culture. J'avais écrit sur le chat déjà, je suis très fier d'être Latino-américain. Cela fait deux ans que je fais ce travail de relation avec l'ICANN et j'ai appris à connaître

tous les pays d'Amérique du Sud et aussi ceux des Caraïbes et vraiment, cela a été un privilège de travailler pour cette région.

Les séances comme celle-ci, c'est là qu'on réalise qu'on est tous très proches les uns des autres et vraiment, vous êtes une partie fondamentale pour que l'ICANN puisse avoir cette présence en Amérique latine.

Donc encore une fois, félicitations et un grand merci. C'était très divertissant et je vous embrasse très fort. Merci.

VANDA SCARTEZINI :

Merci. Maintenant, nous allons repasser à l'anglais.

Vous savez, nous sommes à la fin de notre événement, de notre petit spectacle. Donc je voudrais tous vous remercier, je voudrais remercier les interprètes pour leur service aussi. Et j'espère que vous allez tous pouvoir nous visiter et venir nous voir aussi vite que possible parce que vraiment, vous allez vraiment adorer votre temps ici. Vous allez apprécier le climat et toutes les belles choses que vous allez pouvoir faire. Alors que je dis au revoir et je demande à toutes les personnes participant d'ouvrir leur vidéo pour que tous ensemble on se dise au revoir. Et en attendant, on va faire passer une vidéo et on va faire une petite visite de nos régions à travers cette vidéo pour vous encourager à venir nous voir très bientôt.

Au revoir à tous et merci encore pour tout. Toutes les personnes qui ont participé à cet événement, allumez maintenant votre caméra. Claudia, passez la vidéo s'il vous plaît.

[musique]

JUDITH HELLERSTEIN : C'était quel pays ?

VANDA SCARTEZINI : Il s'agissait de la Colombie. C'est le côté des Caraïbes.

LILIAN DE LUQUE BRUGES : Vanda.

VANDA SCARTEZINI : Allez-y Lilian parce que nous n'avons pas d'interprétation.

LILIAN DE LUQUE BRUGES : Je voulais juste vous dire que ce qu'ils ont dit, c'est qu'on voudrait remercier l'ICANN de nous avoir laissé participer, les minorités, au sein des discussions de l'ICANN. Voilà, c'est le message que je voulais faire passer. Merci.

ALBERTO SOTO : On va lever notre verre et on y va ! Santé et merci à tous. Merci. Merci à tous, au revoir. Au revoir mes amis, au revoir, à très bientôt.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]